

parables à ceux cultivés dans les environs de Montréal. Nous lui avons montré des prunes provenant de notre verger qui, dit-il, eussent pu obtenir le premier prix à l'exposition horticole de Montréal.

Malgré tout l'avantage que nous avons de nous procurer des fruits qui ne le cèdent en rien à ceux cultivés dans des pays plus favorisés que le nôtre, il y a un grand obstacle à se livrer à cette culture : celui de la déprédation dans nos vergers causés par des désœuvrés qui habitent nos villages. Au moment où l'on se dispose à cueillir les fruits du verger, des voleurs nous enlèvent ces fruits, laissant après eux des dégâts difficiles à réparer : c'est ce qui est arrivé à deux reprises différentes dans notre verger la semaine dernière. Nous avons offert une récompense de \$10 pour la découverte de ces voleurs, et nous espérons que, aidé par les citoyens qui tiennent à la bonne réputation du village, nous pourrions faire subir à ces désœuvrés quelques mois de prison ; pour notre part nous promettons à ces désœuvrés de ne pas manquer de vigilance à leur égard, malgré les actes indignes de gens civilisés auxquels ils se livrent pour se soustraire aux dénonciations qui pourraient être faites contre eux.

Ce que l'on dit de la culture des fruits dans la province d'Ontario, peut également s'appliquer à notre Province.

Voici, à ce sujet, ce que nous lisons dans la *Free Press* de London, Ontario ; nous en empruntons la traduction à la *Gazette d'Ottawa* :

"Pendant aucun mois de l'année le marché n'offre un déploiement plus beau et plus séduisant qu'en septembre. Ceux qui ont visité le Covent Garden, samedi dernier, doivent avoir été frappés avec bonheur de la grande profusion et de la variété des végétaux qu'il présentait et qui représentent les produits de la ferme, du jardin et du verger.

"La plupart des fruits de la saison disparaîtront bientôt des marchés et feront place aux fruits plus solides et moins éphémères de l'automne ; mais en ce moment l'approvisionnement des pêches, des poires, de pommes et des melons est abondant et les prix sont modérés. La récolte des pêches, a été énorme ici ainsi que dans les Etats-Unis, et les établissements où on les met en canistres sont occupés en ce moment à cette opération. Il n'y a jamais eu tant de pêches que cette année pour l'usage de l'hiver.

"Les poires aussi ont trouvé la saison propice et les prunes, le fruit le plus difficile à cultiver sont venues avec une abondance exceptionnelle et sont belles. Les raisins sont aussi magnifiques et en abondance et on peut se les procurer à bon marché. Ce n'est que depuis bien peu d'années qu'ils ont commencé à faire figure sur les marchés de l'automne, mais aujourd'hui en septembre et octobre, le déploiement des raisins est abondant et ils sont assez variés pour démontrer que nous sommes dans un pays d'une richesse remarquable pour la culture des vignobles. Bien que nos vignes ne nous aient pas encore fourni des vins qui puissent soutenir la comparaison avec ceux de France et d'Allemagne, ils se sont beaucoup améliorés en qualité, et ils offrent une nourriture qui est incontestable et excessivement saine. En fait de melons le marché a été remarquablement approvisionné.

"Les melons canadiens ont une haute réputation à l'étranger. Avec le développement constant du com-

merce des produits des jardins qui s'est fait pendant le dernier quart de siècle, ce fruit, comme tous les autres, est parvenu à peu près au dernier degré du perfectionnement. En général nos marchés aux fruits ont fait des progrès surprenants depuis 25 ans, et ils sont devenus célèbres par leur variété et leur profusion. Depuis la mi-septembre et jusqu'à la fin de l'année, il y a beaucoup de choses pour exciter l'enthousiasme du gastronome. Tout annonce aussi que les prix seront modérés."

— On nous prie de publier le communiqué suivant, sous le titre

Pour la patrie.

L'augmentation si rapide de la population dans la colonie de la Patrie rend nécessaire l'érection d'une nouvelle chapelle pour remplacer l'ancienne, devenue trop petite et impropre à l'exercice convenable du culte. D'un autre côté, les ressources des colons de cette paroisse, encore si jeune et si pauvre, sont insuffisantes pour leur permettre de supporter seuls le fardeau de cette construction. Ils ont déjà fait et font tous les jours des sacrifices bien lourds, eu égard à leurs moyens, pour ouvrir et entretenir des écoles dans les diverses parties de leur localité, pour réparer les chemins et subvenir au bon fonctionnement du système municipal. Grâce à leur dévouement, si bien encouragé par les secours obtenus de Mgr de Sherbrooke, la paroisse de St. Pierre de la Patrie possède aujourd'hui un beau presbytère qui lui fait honneur et témoigne hautement en faveur du zèle, de l'énergie de son digne curé, le Rév. M. Chartier.

Une chapelle serait maintenant le couronnement indispensable de l'œuvre religieuse et nationale dans cette intéressante colonie.

Dans les circonstances, il a été décidé de faire appel à la bienveillance des cœurs charitables en faveur de cette entreprise. L'aumône la plus légère sera reçue avec reconnaissance. Les noms des donateurs seront inscrits dans un livre qui sera déposé dans les archives de la paroisse et chaque année, pendant 25 ans, une messe y sera célébrée pour ces bienfaiteurs et leurs familles.

Notre vénérable évêque Mgr Racine, a donné son approbation la plus chaleureuse à ce projet.

On peut envoyer sa souscription à l'évêché de Sherbrooke, et l'adresser à Messire H. O. Chalifoux, secrétaire du Diocèse.

On demande pour Dieu et pour la Patrie : Qui pourrait refuser !

CAUSERIE AGRICOLE

DES ASSOLEMENTS. (Suite).

Pratique des assolements. — Le choix d'un assolement le plus convenable, n'est pas chose facile ; il exige, de la part du cultivateur, une étude approfondie de la situation dans laquelle on se trouve, des circonstances locales et des moyens d'action. Ce n'est que par cette étude et de nombreux calculs qu'avec quelques chances de succès on peut adopter une pratique d'assolement convenable à la situation de la culture. Cela exige une expérience consommée que l'agriculteur commençant est bien loin de posséder ;